



CONGO-TCHAD

Mahamat Idriss Déby Itno attendu demain à Brazzaville

Le président du Comité militaire de transition du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, est attendu à Brazzaville, ce samedi 25 septembre, pour une visite de travail et d'amitié.

Pour sa première visite dans la capi-

itale congolaise, le chef de l'Etat tchadien a choisi d'y résider quarante-huit heures. Preuve, s'il en est, que l'axe Brazzaville-N'Djamena se conforte davantage.

Page 2

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Cinq nouveaux lycées ouvrent leurs portes cette année



Cinq lycées vont recevoir les élèves à la rentrée scolaire prévue le 4 octobre. Il s'agit des lycées de Tchikapika dans le département de la Cuvette, de Dolisie dans le Niari, de Nga-

makosso dans la périphérie nord de Brazzaville, de Ngoyo et Vindoulou à Pointe-Noire. Ces établissements permettront à la fois de résoudre tant soit peu le problème des plé-

thores d'élèves et de réduire les longues distances qu'ils parcourent pour poursuivre les études secondaires du second degré.

Page 5

AMÉNAGEMENT URBAIN

Le projet de plan d'urbanisme de Brazzaville validé

L'avant-projet de plan d'urbanisme de la capitale congolaise a été approuvé le 23 septembre au cours d'une rencontre organisée dans le cadre du projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap).

« Ce plan local d'urbanisme permettra de définir, pour la ville capitale, les objectifs ou orientations dont la mise en œuvre repose sur la coordination de plusieurs politiques sectorielles », a expliqué le coordonnateur du Durquap, Alain Alfred Eleli.

Page 3

COUPE DU MONDE DE HANDBALL

Les Diables rouges dames affûtent leurs armes



Les vingt-et-une athlètes convoquées par le sélectionneur national, Younes Tatby, ont entamé le 23 septembre au gymnase Nicole-Oba à Brazzaville les préparatifs de la phase finale de la Coupe du monde de handball dames seniors qui se disputera du 1er au 12 décembre prochain en Espagne.

Les Diables rouges, qui partagent le même groupe avec les pays comme le Danemark et la Tunisie, ont obtenu leur qualification en juin dernier lors de la Coupe d'Afrique des nations de handball.

Page 16

EDITORIAL

Occasion

Page 2

ROYAUME TÉKÉ

Vers la désignation du nouveau roi

Page 16

ÉDITORIAL

Occasion

Les tensions qui opposent les grandes puissances et qui dressent les uns contre des pays jusqu'ici alliés comme la France et les Etats-Unis ont ceci de positif qu'elles donnent aux nations du Tiers-Monde en général et tout particulièrement à celles de l'immense Bassin du Congo où nous vivons l'occasion de faire beaucoup mieux valoir la place qu'elles occupent ou occuperont prochainement dans la sphère mondiale. Une prise en considération par les puissants de la planète qui se traduira à coup sûr et à brève échéance par une coopération, une aide multiforme, un afflux de capitaux qui accéléreront notre longue marche vers le développement durable.

Dans ce contexte très particulier, la tentation est forte, en bonne logique et pour chacun des pays de l'Afrique centrale dont nous occupons le cœur avec notre sœur la République démocratique du Congo, de faire valoir seul ses atouts afin de tirer de grands avantages de la nouvelle coopération qui se dessine avec les « Grands » de ce monde. Mais si l'on réfléchit bien, cette forme de nationalisme plus ou moins égoïste aurait finalement plus d'inconvénients que d'avantages pour les Etats tentés de s'y enfermer car les pays riches joueront résolument, eux, la carte du marché sous-régional qui est beaucoup plus attrayant en raison de son ampleur géographique et humain.

Plus que jamais, en réalité, doit s'imposer aux Etats de cette partie de l'Afrique qui est potentiellement la plus riche du continent en raison des ressources naturelles qu'elle détient, plus que jamais donc la politique de l'intégration économique doit figurer en tête des priorités de ce temps. Dès lors que les pays de la CEEAC – la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale que préside aujourd'hui Denis Sassou N'Gusso – s'organisent pour parler d'une seule et même voix avec les « Grands », ils susciteront un intérêt, une compétition pacifique dont ils tireront à brève échéance de très grands bénéfices.

Comment, en effet, les gouvernants de la Chine, des Etats-Unis, de l'Inde, de la Russie, de l'Union européenne pourraient-ils ne pas chercher à tirer profit d'une communauté, d'un marché aussi vaste, aussi dynamique, aussi potentiellement riche que celui de l'Afrique centrale, Grands Lacs et partie sud du golfe de Guinée compris ? La place qu'y occupe déjà la Chine est là pour apporter la preuve que le jeu, comme on dit, en vaut la chandelle. Prenons donc conscience que dans cette affaire, nous n'avons rien à perdre et avons tout à gagner à nous entendre avec nos voisins, avec nos frères.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-TCHAD

Mahamat Idriss Déby Itno en visite d'amitié à Brazzaville

Pour sa première visite dans la capitale congolaise, le chef de l'Etat tchadien a choisi d'y résider quarante-huit heures. Preuve, s'il en est, que l'axe Brazzaville-N'Djamena se conforte davantage.



Les présidents Denis Sassou N'Gusso et Mahamat Idriss Déby Itno, le 16 septembre à Luanda, lors de la réunion de la Cirgl

Le président du Comité militaire de transition du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, est attendu à Brazzaville, ce samedi 25 septembre, pour une visite de travail et d'amitié de quarante-huit heures, a-t-on appris de source diplomatique. Il sera accueilli en fin de matinée à l'aéroport Maya-Maya par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, avant un entretien en tête-à-tête entre les deux chefs d'Etat dans l'après-midi au Palais du peuple.

Investi président du Tchad à la suite de la disparition tragique, le 20 avril dernier, du maréchal Idriss Déby Itno, son père, le général de corps d'armée, Mahamat Idriss Déby Itno, a déjà effectué quelques déplacements en dehors de son pays. Après les obsèques du président Déby, le 23 avril, il s'est rendu successivement à Niamey, au Niger, le 10 mai; à Abuja, au Nigeria, le 14 mai; à Luanda, en Angola, le 2 juin; à Paris, en France, le 4 juillet; récemment encore à Luanda pour le sommet de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (Cirgl).

Un agenda parcimonieux qui lui a permis d'échanger avec les chefs d'Etat des pays visités, s'attachant à rassurer ses hôtes de la volonté du Tchad de remplir ses engagements internationaux malgré le contexte particulier dans lequel il a accédé au pouvoir. Mahamat Idriss Déby Itno arrive dans la capitale congolaise pour la première fois mais il faut noter que le 7 mai dernier, son directeur de cabinet adjoint, Abdelkerim Mahamat Déby, avait été reçu à Oyo (Cuvette), porteur d'un message du président de transition du Tchad au chef de l'Etat congolais.

Denis Sassou N'Gusso et Mahamat Idriss Déby Itno qui se sont vus le 16 septembre à Luanda, lors de la réunion de la Cirgl, mettront à profit leur rencontre dans la capitale congolaise pour faire le point de la coopération entre Brazzaville et N'Djamena, échanger sur la situation en Afrique centrale et sur l'ensemble du continent tant sont communs les défis en matière d'intégration, de relance économique, de lutte contre la pandémie de covid-19 et le terrorisme.

Le Congo et le Tchad étant tous deux membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, et de la Cirgl, les deux chefs d'Etat aborderont sans doute aussi les questions d'intérêt commun dans le cadre du renforcement du rôle des trois sous-ensembles régionaux. Leur rendez-vous se déroulant au moment où se tient l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, Denis Sassou N'Gusso et Mahamat Idriss Déby Itno auront à cœur de réfléchir à l'actualité internationale marquée par une certaine tension entre les grandes puissances. Au plan intérieur tchadien, les nouvelles autorités de N'Djamena qui n'ont pas été sanctionnées par les instances africaines pour les changements intervenus au mois d'avril, déclarent tout mettre en œuvre pour que la transition en cours s'achève par l'organisation d'élections générales dans la paix et la réconciliation nationale.

Gankama N'Siah

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

AMÉNAGEMENT URBAIN

L'avant-projet de plan local d'urbanisme de Brazzaville validé

L'avant-projet de plan local d'urbanisme (PLU) de la ville de Brazzaville a été validé après amendements, le 23 septembre, au cours d'un atelier organisé par le projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap) avec l'appui de la Banque mondiale.

Les travaux de l'atelier de validation de l'avant-projet avaient pour but d'assurer l'appropriation des outils de planification opérationnelle et réglementaire par les parties prenantes. « *En termes spécifiques, le document d'urbanisme, tel que voulu, aura vocation à être élaboré au sein de larges périmètres définis sur la base des critères fonctionnels et dépassant les frontières de l'organisation administrative locale. Ce plan local d'urbanisme permettra de définir pour la ville capitale les objectifs ou orientations dont la mise en œuvre repose sur la coordination de plusieurs politiques sectorielles* », a indiqué le coordonnateur du Durquap, Alain Alfred Eleli. Pour lui, la réflexion prospective menée dans cette étude permettra d'anticiper les besoins futurs et plus généralement d'intégrer une vision plus large dans le cadre de la



Les participants lors de la validation de l'avant-projet du PLU de Brazzaville/Adiac

mise en œuvre des politiques publiques.

En effet, le PLU est un document visant à rendre applicable un document d'urbanisme réglementaire, opposable aux administrations et tiers ; définir une implantation précise des infrastructures ou équipements ; permettre à l'administration de rendre conformes les plans de lotissement, notamment via le respect des normes d'amé-

nagement et des principes de grande maille. Il a également pour objectif de permettre à l'administration de mieux contrôler le domaine public de l'Etat, les servitudes et les zones non-constructibles et enfin de définir un plan de zonage qui précise les règles applicables de construction à la parcelle.

Les finalités principales du PLU consistent à renforcer la délivrance des permis de lo-

tir, la délivrance des permis de construire, protéger les domaines de l'Etat, prévoir et protéger les emprises des infrastructures, notamment la route. Aussi, la cartographie du PLU peut servir de base à l'élaboration des plans de lotissement à toute la procédure cadastrale et de gestion foncière. Pour ce qui est des enjeux relevés dans le cadre de la mise en œuvre dudit plan, en matière d'infrastructures, il sera

question d'améliorer l'exploitation de la circulation dans le centre, dynamiser l'infrastructure d'échanges donnant sur le fleuve Congo, s'appuyer sur le réseau structurant pour favoriser l'accès aux quartiers périphériques, renforcer le réseau de voies radiales pour accéder aux zones périphériques...

Clôturent les travaux, Alain Alfred Eleli s'est réjoui de ces assises. Il a, par ailleurs, félicité les consultants pour les études menées et a invité toutes les parties prenantes à continuer à améliorer cette réflexion dont les résultats finaux seront salutaires pour le Congo. « *Cet atelier a permis à toutes les parties prenantes d'apprécier objectivement les enjeux multiples liés à l'implémentation de cet instrument incontestable de développement que constitue l'avant-projet de plan local d'urbanisme* », a-t-il déclaré.

Gloria Imelda Lossele

PDCE

Quinze millions de dollars de financement additionnel pour l'insertion des jeunes

La représentante de la Banque mondiale au Congo, Ouatara Korotoumou, a indiqué le 22 septembre que le Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) vient d'obtenir un financement additionnel de quinze millions de dollars.

Ouatara Korotoumou a annoncé l'aide de son institution à la sortie d'une audience avec le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé. Ce financement, a-t-elle indiqué, donnera l'opportunité à plus de cinq mille jeunes pour la formation dans le cadre du PDCE. Selon elle, la demande est très forte car le projet a déjà reçu plus de trois cents candidatures.

« *Nous avons tenu à féliciter le ministre de sa nomination au gouvernement ainsi que pour les résultats très probants atteints pour ce projet dans lequel le Congo a pu former plus de cinq mille jeunes en milieu vulnérable parmi lesquels 44% sont les filles* », a-t-elle déclaré.

En effet, a-t-elle poursuivi, les deux parties ont également discuté sur le projet de

capital humain pour lequel la Banque mondiale est en préparation avec le gouvernement congolais.

Dans ce contexte, a précisé la représentante, la Banque mondiale voudrait capitaliser sur les acquis du projet ainsi que dans le cadre d'un projet en préparation sur le développement du capital humain. Par ailleurs, elle a assuré que son institution mettra à profit tous les enseignements qui ont été tirés du PDCE.

La coordonnatrice des programmes éducation, santé, protection sociale et emploi du groupe de la Banque mondiale, Carine Clert, a expliqué, pour sa part, qu'elle accompagne ses collègues dans le dialogue avec le gouvernement congolais afin de renforcer le capital humain comme une composante essentielle dans la croissance



La séance de travail entre le ministre et la délégation de la Banque mondiale/Adiac

inclusive du pays. « *Le capital humain concerne la formation professionnelle, la santé, l'éducation et la nutrition dès la naissance de l'enfant. Le projet va aider, grâce à la protection sociale et le projet Lisungui, les personnes les plus pauvres à continuer d'investir dans le capital humain et également à étendre la couverture de tout ce qui a été fait dans le PDCE pour*

accompagner les jeunes, les familles avec des opportunités économiques pour améliorer leur niveau de revenus et de compétences», a-t-elle dit, soulignant « *l'importance de la mobilisation des partenaires pour les projets innovants afin de contribuer à la richesse des jeunes* ».

En rappel, le PDCE vise à promouvoir l'acquisition et

le renforcement des compétences à l'emploi et à l'entrepreneuriat pour les jeunes vulnérables. Au total, plus de quinze mille jeunes vivant dans les zones urbaines, Brazzaville et Pointe-Noire, devraient être formés dans plusieurs domaines : menuiserie, maçonnerie, couture, hôtellerie, métiers du froid et bien d'autres.

Lydie Gisele Oko



PROJET REGIONAL DE RENFORCEMENT DES SYSTEMES DE SURVEILLANCE DES MALADIES EN AFRIQUE CENTRALE (Phase IV) / (REDISSE IV)

E-mail : passationdesmarchesredisse@gmail.com

Financement Banque mondiale



AVIS DE RECRUTEMENT N°07/ UC-REDISSE IV-RAFC POUR LE « Spécialiste en Santé Publique du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 » (Publication du 24 Septembre 2021)

1. Contexte

L'Association Internationale de Développement en sigle « IDA » a accordé un prêt initial de dix millions quatre-cent mille Euros (10 400 000 équivalents à 11 310 000 USD) au Gouvernement de la République du Congo afin de l'accompagner dans ses efforts de relever les défis de santé publique. Ce prêt, qui couvre la période de 2020 à 2023, soit trois (03) ans est destiné à appuyer la mise en œuvre de certaines activités du plan national de riposte contre COVID-19.

Vu l'importance capitale de contenir la propagation de la COVID-19 pour la santé et la reprise économique, il faudra donner accès aux vaccins contre la COVID-19 à la population congolaise ciblée et éligible afin d'accélérer la reprise des activités économiques et sociales. C'est dans ce cadre que la banque a accordé un financement additionnel (FA) équivalent à douze millions de Dollars des Etats-Unis (12 000 000 USD), soit à dix millions trois cent mille euros (10.300.000) à la République du Congo dans le cadre du projet PRUC-19. Ce FA permettra un accès au vaccin qui soit abordable et administré de manière équitable.

L'Objectif de Développement du Projet (ODP) est de : Prévenir, détecter et répondre à la menace posée par la COVID-19, et renforcer le système national de préparation de la santé publique.

Conformément à l'Accord de financement, le Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 comprend trois (03) composantes.

Composante 1 :

Développer la détection précoce des cas, la capacité de diagnostic, la recherche des contacts, l'enregistrement et la notification des cas.

Composante 2 : Campagne de communication, enga-

gement communautaire et changement de comportement

Composante 3 : Gestion de la mise en œuvre et suivi et évaluation

L'exécution du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 est assurée par l'Unité de Coordination-REDISSE IV

Le présent avis est lancé en vue du recrutement d'un (1) Spécialiste en Santé Publique du dit-projet.

2. Description des Postes :

Sous la supervision du Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV, les tâches du Spécialiste en Santé Publique consisteront entre autres à :

• Au plan de la coordination :

- Appuyer la coordination dans la réalisation des activités du projet COVID-19 telles que prévues dans les trois composantes et sur la base des orientations reçues du Comité Technique Covid-19 ;

- Coordonner la mise en œuvre l'ensemble des activités contenues dans le PTBA, d'une part, et, suivre l'exécution des activités sur le terrain, d'autre part ;

- Mettre à jour, le cadre de résultats des indicateurs de performance du projet ;

• Au plan de la santé publique :

- Suivre et appuyer la mise en œuvre des activités du plan national de préparation et de riposte à la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

- Suivre et évaluer les différentes mesures visant à prévenir la propagation et l'impact de la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

• Au niveau de l'hygiène publique :

- Suivre les actions d'information, d'éducation et de communication sur la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

- Assurer la logistique et la sécurité du patrimoine acquis et des interventions d'hygiène dans le cadre

de la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

L'Unité de Coordination Centrale du REDISSE IV-République du Congo, invite les candidats intéressés à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus.

3. Profil du Candidat :

Le candidat doit justifier les qualifications suivantes :

• Être titulaire d'un BAC+7 en sciences sociales, sciences médicales, ou un diplôme équivalent ;

• Avoir une expérience professionnelle dans un système de santé ou dans une administration de santé publique ;

• Avoir une expérience professionnelle dans la gestion des systèmes de santé publique ou communautaire en Afrique subsaharienne ;

• Expérience pertinente dans les tâches similaires, plus spécialement en matière de préparation et riposte contre les flambées épidémiques et de l'amélioration des capacités requises pour la mise en œuvre de RSI ;

• La connaissance des logiciels d'enquête et de surveillance épidémiologique serait un atout ;

• Avoir une bonne connaissance informatique des logiciels bureautiques (Word, Excel, PowerPoint, internet Explorer, et autres outils de communication) ;

• Être de bonne moralité et avoir la capacité de travailler sous pression, en équipe multidisciplinaire et dans un milieu multiculturel.

• Parfaite maîtrise du contexte socioéconomiques du Congo ;

• Familiarité avec les partenaires techniques et financiers nationaux, régionaux et internationaux ;

• Excellente capacité de travailler au sein des équipes pluridisciplinaires, et multiculturelles et être capable de voyager à l'intérieur du pays ;

• Capacité démontrée à travailler et à communiquer efficacement (oral et écrit) en Français.

• Des compétences de « Leadership » et une flexibilité et capacité à s'adapter à des situations d'urgence et de changements fréquents ;

• La connaissance des procédures des PTF santé serait un atout ;

4. Composition du Dossier de candidature

Le dossier de candidature sera constitué comme suit :

• Une lettre de motivation adressée à Monsieur le Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV ;

• Les copies des diplômes (les originaux seront demandés pendant les entretiens) ;

• Les copies des attestations de travail (les originaux seront demandés pendant les entretiens) ;

• Un curriculum vitae détaillé ;

• Les copies des attestations des expériences du candidat dans les domaines couverts par le poste.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au siège de l'Unité de Coordination REDISSE IV, sis rue Fourmero n°01 - Baongo (les nouveaux logements de Baongo, ex siège du PDSS II) de 09 heures à 16 heures (heure de Brazzaville).

Les dossiers de candidature doivent être rédigés en Français et portés la mention « Candidature au poste de spécialiste en santé publique du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 » et déposés sous pli fermé à l'adresse ci-dessus ou par voie électronique (redisecongobrazzaville@gmail.com) au plus tard le 15 octobre 2021 à 12 heures.

Le Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV,

Jean Pierre OKANDZE ELENGA./.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

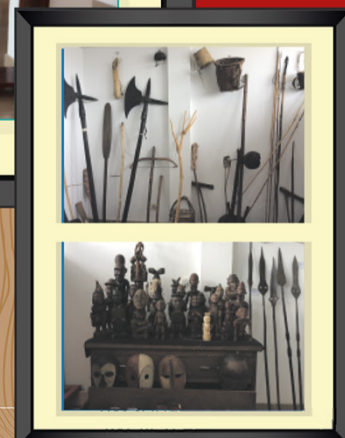
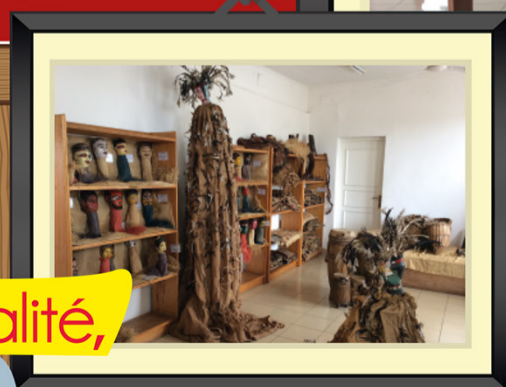
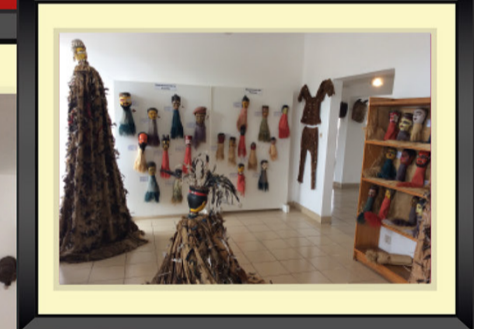
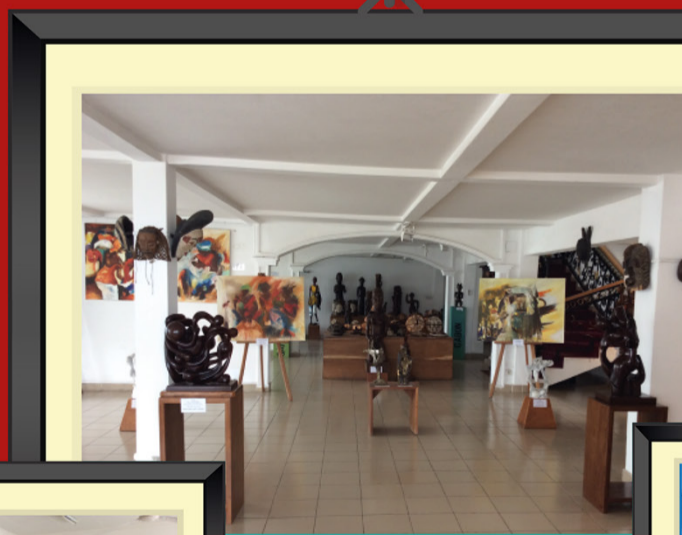
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Cinq nouveaux lycées ouvrent leurs portes à la rentrée

En marge de la 23^e session du Conseil national de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, le ministre de tutelle, Jean-Luc Mouthou, a annoncé l'ouverture des lycées dans quelques localités du pays. Un lycée à Tchikapika dans le département de la Cuvette, un à Dolisie dans le Niari, un à Ngamakosso dans la périphérie nord de Brazzaville, ceux de Ngoyo et de Vindoulou à Pointe-Noire.

Ces cinq lycées vont recevoir les élèves à la rentrée scolaire prévue le 4 octobre. Ils permettront de résoudre tant soit peu le problème des pléthores tant décrié dans les établissements scolaires car certains d'entre eux seront de ce fait désengorgés. Par ailleurs, les élèves qui parcouraient de longues distances ou encore quittaient leurs localités pour poursuivre les études secondaires dans d'autres localités du pays seront épargnés de ces tracasseries.

Pas plus tard que le 22 septembre, dans un échange, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation et la représentante de l'Unicef, Chantal Umutoni, ont passé en revue le budget alloué au sous-secteur de l'éducation. En matière d'investissement, il est nécessaire d'augmenter l'allocation estimée à ce jour à 4%. Cette augmentation permettra de renouveler les infrastructures scolaires.

En réalité, le gouvernement est appelé à poursuivre les efforts visant à rapprocher l'école de l'apprenant. Dans plusieurs localités, les infrastructures scolaires, notamment les lycées, manquent.

Rominique Makaya

AFFAIRES SOCIALES

Du matériel pour la gestion d'information des personnes vulnérables

Dans le cadre du projet « Telema », le ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire s'est doté d'équipements informatiques destinés à améliorer la gestion des dossiers des personnes vulnérables.



La ministre des Affaires sociales recevant le matériel Adiac

Des serveurs informatiques, des pare-feux : équipements de protection du réseau, des baies de stockage des données et d'autres outils bureautiques constituent le lot du matériel réceptionné par la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa, le 23 septembre à Brazzaville. Cela permettra d'informatiser la gestion des données, faciliter l'interconnexion entre les circonscriptions sociales. « Avec ces équipements, les agents sociaux qui sont à la base, à la périphérie, vont apporter en temps réel

les informations aux autorités au niveau central pour faciliter la prise des décisions en faveur des personnes vulnérables », a expliqué le directeur général des Affaires sociales, Christian Mabila, qui est par ailleurs coordonnateur du projet Téléma.

Le matériel informatique visant à améliorer la gestion de l'information d'action sociale sera mis à la disposition des départements de Brazzaville, du Pool et de Pointe-Noire. Au total, vingt et une circonscriptions d'action sociale sont concernées. Le coordonnateur du projet a assuré que

les agents sociaux ont été formés pour l'utilisation de ce matériel. Officiellement lancé le 23 janvier 2020 à Brazzaville, le projet « Telema » vise à consolider l'inclusion productive des personnes vulnérables dans le pays. Il concerne les jeunes, de 16 à 29 ans, les adultes vulnérables de 30 à 59 ans, diplômés sans emploi, au chômage, en situation de handicap ou non, qui sont en capacité d'exercer une activité génératrice de revenus ou de poursuivre une formation en vue de leur insertion professionnelle et sociale.

R.M.

GENRE

Le Conseil consultatif de la femme à l'écoute des confessions religieuses

La secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, Antoinette Kebi, a présidé le 23 septembre à Brazzaville la séance de travail avec les représentantes des femmes des confessions religieuses dont l'objectif est de recueillir leurs préoccupations quotidiennes.

Initiée par le secrétariat exécutif permanent depuis le mois d'août, la série des rencontres avec les différentes catégories socioprofessionnelles des femmes se poursuit. En effet, face aux représentantes des confessions religieuses, Antoinette Kebi a, entre autres, rappelé l'alinéa 1 de l'article 24 de la Constitution du 15 octobre 2015 qui garantit les libertés de croyance et de conscience. Ainsi, tout citoyen/ toute citoyenne est libre de ses croyances religieuses et de ses opinions esthétiques, morales et intellectuelles.

Selon la Constitution, « l'usage de la religion à des fins politiques est interdit. Toute manipulation, tout embrigadement des consciences, toutes sujétions de toutes natures imposées par tout fanatisme religieux, philosophique, politique ou sectaire sont interdites et punies par la loi ». « Comme tout Etat se voulant laïc, l'Etat congolais consacre la séparation de l'Etat et de l'église, du spirituel et du temporel. A ce titre, tout en garantissant la liberté religieuse, l'Etat congolais se veut être indépendant des confessions religieuses dont les décisions seraient, non pas la volonté de telle ou telle confession



Les participantes Adiac

religieuse ou doctrine philosophique, mais de celle de la majorité des citoyens et citoyennes », a-t-elle commenté.

En prohibant donc l'usage de la religion à des fins politiques, l'Etat congolais n'entend pas, a poursuivi Antoinette Kebi, limiter l'exercice de la liberté religieuse. Il veille bien au contraire, a-t-elle dit, à ce qu'elle ne soit pas un prétexte pour violer les principes de la République dont l'égalité entre l'homme et la femme, consacrée par l'article 17 de la

Constitution qui, à son alinéa 1, affirme : « la femme a les mêmes droits que l'homme ».

« J'attends par la présente séance de travail recueillir vos préoccupations assorties, si possible, de propositions sur les droits de la femme tels que compris et vécus par les femmes des confessions religieuses, avant d'en faire, suivant leur pertinence, l'objet d'écoute, d'étude ou d'alerte à l'attention du chef de l'Etat et du gouvernement », a rassuré la

secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, exhortant les participantes à ne pas hésiter de relever les us et coutumes impactant négativement la vie des femmes au Congo.

Une initiative positivement appréciée par les participantes. Représentant l'Eglise évangélique du Congo, Marie Claire Makambila pense qu'une femme qui vit dans une société a beaucoup de choses à dire surtout en cette période où il y a la dépravation des mœurs

chez les jeunes filles. « C'est une très bonne initiative parce que quand on regarde dans toutes les confessions religieuses, ce sont les femmes qui sont majoritaires. Dès que j'ai reçu cette invitation, je me suis sentie utile pour participer à cette réunion, d'écouter les autres femmes religieuses, leurs préoccupations dans la vie et à l'église d'autant plus que j'ai été pendant dix ans la première responsable des femmes et familles au niveau de ma paroisse », a-t-elle fait savoir.

Membre de la Communauté Ngoundza-Matsouanisme, Sandra Likibi a indiqué que cette rencontre est une complémentarité car elle leur a servi de partage d'expériences. « Nous sommes venues apprendre au Conseil avant d'aller partager les connaissances reçues dans nos confessions religieuses respectives. Nous ne sommes pas seulement les mamans de l'église, nous faisons partie de la société. Pour nous, la femme et l'homme ont les mêmes droits, ce n'est que normal que nous participions à cet atelier parce que nous avons l'espoir que nous trouverons de réponses à nos préoccupations », a-t-elle conclu.

Parfait Wilfried Douniama

ENVIRONNEMENT

L'ONU appelle une nouvelle fois à prendre conscience de l'impact du climat sur la sécurité

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a plaidé une nouvelle fois jeudi en faveur d'une meilleure prise de conscience de l'impact du changement climatique sur la sécurité dans le monde, lors d'une session ministérielle du Conseil de sécurité qui reste divisé sur ce sujet.

«Aucune région n'est à l'abri. Les incendies de forêt, les inondations, les sécheresses et autres phénomènes météorologiques extrêmes affectent tous les continents», a rappelé le chef de l'ONU. «Les effets du changement climatique sont particulièrement profonds lorsqu'ils se superposent à la fragilité et aux conflits passés ou actuels» et «il est clair que le changement climatique et la mauvaise gestion de l'environnement sont des multiplicateurs de risques», a-t-il fait valoir.

A titre d'exemple, il a rappelé que l'année dernière, plus de 30 millions de personnes avaient été déplacées par des catastrophes liées au climat. Ces mouvements de population ont des effets déstabilisateurs pour les régions de destination de ces migrations.

Pour minimiser l'impact du changement climatique, il est nécessaire de s'engager «sans ambiguïté» et d'entreprendre tous des «actions crédibles (...) pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré

Celsius», a dit Antonio Guterres. «L'adaptation au changement climatique et la consolidation de la paix peuvent et doivent se renforcer mutuellement», a-t-il ajouté.

La dernière réunion du Conseil de sécurité sur la relation entre le climat et la sécurité s'était tenue en février au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement. Aucune adoption de texte, résolution ou déclaration, n'avait été possible en raison des divisions.

Parmi les idées figure celle de créer un poste d'émissaire spécial de l'ONU pour la thématique en question. Une proposition allemande à l'origine.

En février, la Russie, la Chine et l'Inde, avaient fait part de leurs réticences à voir le Conseil de sécurité se saisir de cette thématique au même titre que les conflits qu'il gère, comme le suggèrent les pays occidentaux. Moscou n'est pas opposé à parler au cas par cas de la relation entre le climat et la sécurité, mais juge comme d'autres pays que le Conseil de sécurité n'est pas la meilleure enceinte pour en débattre.

AFP

GRANDE-BRETAGNE

La mise en quarantaine de passagers venus d'Afrique suscite une réaction de l'UA

L'Union africaine alerte la Grande-Bretagne à placer sur la liste rouge de nombreux pays africains, imposant à ses voyageurs de strictes quarantaines. Une mesure qui risque de décourager les efforts de vaccination sur le continent, dénonce l'autorité sanitaire de l'organisation.

Ces voyageurs, même inoculés des mêmes vaccins qui sont administrés en Europe, doivent subir une quarantaine de dix jours dans un hôtel choisi par le gouvernement britannique. «Nous regrettons cette position du Royaume-Uni et nous les appelons vivement à la revoir», a déclaré le directeur des Centres africains de Contrôle et de Prévention des maladies (Africa CDC), John Nkengasong. La Grande-Bretagne a donné plus de

cinq millions de vaccins à l'Afrique mais «si vous nous envoyez des vaccins tout en disant nous ne reconnaissons pas ces vaccins, cela envoie un message très compliqué, qui crée de la confusion au sein de notre population (...) suscitant davantage de réticence face au vaccin», a-t-il ajouté. Les Africains vont se demander pourquoi ils devraient se vacciner, si certains pays en Europe refusent de reconnaître la validité de ces vac-

cins, a-t-il souligné. «C'est clairement inacceptable. Nous devons élever nos voix contre ces pratiques, ce n'est pas ce qu'il faut pour mettre fin à cette pandémie», a insisté M. Nkengasong. Ecarter des pays qui vaccinent leurs populations crée une stigmatisation, va entraver les efforts de lutte contre la pandémie et «finira par nuire aux efforts que nous déployons en Afrique», a-t-il ajouté. Certains pays africains sont confrontés à une résurgence du Covid car le continent est à la traîne dans la campagne mondiale de vaccination, avec seulement 4% de sa population de 1,3 milliard vaccinés.

Julia Ndeko avec AFP

9^e FORUM MONDIAL DE L'EAU

Réunion des parties prenantes en octobre

Prélude à la neuvième édition du forum mondial de l'eau qui se tiendra à Dakar, du 21 au 26 mars 2022, les experts et ministres en charge des questions de l'eau se réuniront les 14 et 15 octobre à Diamniado, au Sénégal.

La deuxième réunion préparatoire des parties prenantes et experts en matière de l'eau a pour objectif principal de discuter et mettre sur pied une politique d'appoint permettant d'atteindre les engagements pris en matière de l'eau et d'assainissement de l'environne-

ment. Ceci, en tenant compte des Objectifs de développement durable, initiés par l'ONU sans oublier l'accord de Sendai sur les risques et catastrophes naturels et celui de Paris sur le climat.

« Nous cherchons à positionner l'eau au sommet de l'agenda politique mondial et à concevoir des politiques mondiales pour appuyer les autorités dans le développement et la gestion des ressources en eau et à encourager une utilisation efficace de cette ressource vitale », a précisé l'un des membres du comité d'organi-

sation, en ajoutant qu'avec l'épineux problème du changement climatique, il faut s'attaquer aux nombreux problèmes auxquels est confrontée la sécurité de l'eau, en générant de nouvelles idées.

Etayant les points clés de ce forum qui sera ancré sur les principaux défis de l'eau en Afrique et dans le monde, les organisateurs ont spécifié que le forum de Dakar 2022 mettra l'accent sur quatre priorités, à savoir la sécurité de l'eau, l'assainissement, la coopération des Etats et le développement rural.

Rock Ngassakys



CONTINENT FOOT | 19.45 | PLAYLIST NON STOP | TALK SHOW

LE CONGO VU DU MONDE

■ ■ ■

CDIRECT TÉLÉVISION

CDIRECT.TV

CDIRECT TÉLÉVISION

LES BOUQUETS
CANAL+
CANAL 334

EASY
TV
by CANAL+
CANAL 3

fre
CANAL

COVID-19

Cinquante-deux pays ne pourront pas acheter des vaccins

Le président américain, Joe Biden, a organisé un sommet mondial sur la covid-19. Il a annoncé un autre don de cinquante millions de doses de vaccin Pfizer, alors que le dernier rapport de la Banque mondiale indique que cinquante-deux pays - dont la plupart sont des pays à faible revenu - auront du mal économiquement à répondre aux futures pandémies ou même à acheter des vaccins covid-19.

« Aujourd'hui, nous explorons le plan stratégique du Pnud [Programme des Nations unies pour le développement] avec Achim Steiner, mesurant les progrès de la décolonisation du développement, explorant les promesses de la technologie de santé numérique, et bien plus encore », a déclaré Joe Biden.

Le sommet en question était divisé en quatre sessions dirigées par le président américain; l'administratrice de l'Usaid, Samantha Power; la vice-présidente Kamala Harris et le secrétaire d'État Antony Blinken. « Le sommet est censé être un début délibéré jusqu'à la fin de la pandémie », a indiqué un haut responsable de l'administration américaine. Avant le sommet, la Maison-Blanche a diffusé une liste d'objectifs - y compris amener chaque pays à 70% de vaccination - en vue d'établir un accord commun sur ce qu'il faudra pour mettre fin à la pandémie d'ici à 2022 et se préparer aux futures épidémies.

Le président américain pourrait éventuellement reconvoquer les dirigeants mondiaux d'ici au premier trimestre de l'année prochaine. Un nouveau rapport de la Banque mondiale a indiqué qu'environ cinquante-deux pays, dont la plupart sont des pays à faible revenu, auront du mal économiquement à répondre aux futures pandémies ou même à acheter des vaccins covid-19. « Les pays les plus riches doivent reconnaître leurs intérêts dans cette reprise et la soutenir avec des ressources », a laissé entendre Christoph Kurowski, l'auteur principal du

rapport. De nombreux pays à faible revenu et autres ne seront pas en mesure de maintenir les niveaux de financement pré-pandémiques de leurs systèmes de santé, compte tenu que la crise de la covid-19 impose des réductions des dépenses publiques globales, averti la Banque mondiale dans son rapport publié le 21 septembre, intitulé « From double shock to double recovery ».

« Le choc économique de covid-19 menace la capacité des gouvernements à dépenser suffisamment pour la santé, menaçant le rétablissement de covid-19 et la sécurité sanitaire pour tous », a déclaré Mamta Murthi, vice-président de la Banque mondiale, dans un communiqué de presse. Or une reprise économique complète n'est possible sans un déploiement complet des vaccins et d'autres mesures de santé, selon les experts. Les dernières données de la Banque mondiale indiquent que « le financement d'un rétablissement complet de la santé à partir des ressources propres des pays [est] de plus en plus hors de portée ».

Rappelons que les cinquante-deux pays qui devraient voir les dépenses publiques par habitant en deçà de leurs niveaux de 2019 abritent neuf cents millions de personnes, dont 64,3 % vivent dans des pays à faible revenu. Beaucoup de ces pays étaient déjà à la traîne dans leurs efforts pour atteindre la couverture sanitaire universelle, et les tensions supplémentaires s'ajouteront à une divergence mondiale entre les États riches et les États à faible revenu.

Noël Ndong

LUTTE CONTRE LA COVID-19

L'Afrique centrale appelée à élaborer des plans synergiques

Les membres du Comité d'éthique institutionnel et scientifique ont recommandé, le 23 septembre, d'élaborer des plans synergiques au niveau de la sous-région pour la lutte contre la pandémie du coronavirus.

La recommandation a été prise à l'issue de la réunion des pays de la sous-région organisée par visioconférence sur le thème « Obligation de la vaccination contre le Covid-19 : au regard des comités d'éthique et des autorités nationales de réglementation ». La rencontre a connu la participation de plusieurs pays, notamment du Tchad, du Cameroun, de la République centrafricaine, du Gabon et du Congo. L'objectif a été de partager les expériences sur les campagnes de vaccination en cours dans les pays d'Afrique centrale.

Le directeur général de la population, président de la Commission vaccination du covid-19, le Dr Paul Oyeré Moke, a expliqué à sa sortie de la réunion que le constat a été le même dans tous les pays de la sous-région : la faible adhésion de la population à la vaccination due à l'insuffisance de communication, la faible disponibilité des vaccins et l'insuffisance de la logistique de vaccination.

Selon lui, la vaccination reste la seule arme pour endiguer la pandémie du coronavirus. A comparer aux autres pays de la sous-région, a-t-il poursuivi, la situation du Congo n'est pas alarmante en matière de vaccination. « Nous pouvons dire que le Congo est le meilleur parmi les pays d'Afrique centrale, parce que la proportion des personnes vaccinées s'échelonne autour de 2%. Aujourd'hui, nous sommes à 5% des personnes complètement vaccinées par rapport à la cible qui est de plus de trois millions de personnes et à 3% de la population générale qui est estimée à cinq millions de personnes », a-t-il déclaré.

Le ministre de la Santé et de la Population, Gibert Mokoki, a rappelé dans son allocution l'importance de la vaccination dans la riposte à la pandémie de covid-19, car elle reste le moyen le plus sûr et efficace. Il a, par ailleurs, indiqué que les présentations faites en matière de pharmacovigilance et sur le rapport des comités d'éthique ont relevé les points forts et les points faibles du système de prise en charge des manifestations post-vaccination indésirables, l'insuffisance de l'action communautaire et le manque d'implication des comités d'éthique dans l'action communautaire.

Lydie Gisèle Oka

ECONOMIE NUMÉRIQUE

Les cités et gouvernements locaux unis d'Afrique veulent réduire la fracture digitale

Un accord de coopération et de partenariat stratégique reposant sur la puissance de l'éducation numérique et sur l'extraordinaire potentiel des talents de la jeunesse africaine a été signé entre l'organisation panafricaine des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (Cglu-Afrique) et 01Talent Africa.

La collaboration entre les deux institutions vise à former gratuitement et aux meilleurs standards mondiaux plus de cinq cent mille talents sur le continent, pendant les dix prochaines années. Le partenariat tissé entre les deux organisations contribuera à une implication des collectivités territoriales du continent dans l'accélération du processus de transformation digitale, en se fondant à la fois sur la puissance de l'éducation numérique et sur l'extraordinaire potentiel des talents.

Cette coopération apportera une réponse claire à la ressource la plus précieuse de l'Afrique, une jeunesse toujours plus importante, créative, dynamique et offrant une promesse d'intégration sociale et économique dans la création de zones d'intelligence collective 01Talent Africa et CGLU Afrique : les Zones01.

« Les jeunes sont la force

de l'Afrique. Il faut qu'ils en soient aussi la chance. Cela s'est révélé vrai face à la pandémie covid-19. Cela est également vrai pour la conversion des institutions et des organisations au digital que la pandémie a contribué à populariser. Cette conversion donne aux jeunes de nouvelles possibilités d'emplois et d'exercice de leur créativité. Le partenariat entre CGLU Afrique et 01 Talent offre une opportunité unique aux collectivités territoriales d'Afrique de contribuer à la formation des jeunes dans le domaine du digital et d'accélérer leur entrée dans la culture du numérique ainsi que celle des entreprises opérant sur leurs territoires », a indiqué Jean Pierre Elong Mbassi, secrétaire général du CGLU Afrique.

La première Zone01 du continent sera inaugurée à Praia, au Cap-Vert, début 2022, et

accueillera trois cents jeunes talents de ce pays ainsi que de vingt-six autres pays africains partenaires. Ces talents seront sélectionnés uniquement sur leur potentiel et leur motivation sans aucune forme de discrimination à l'entrée. Ils suivront un cursus innovant fondé sur une pédagogie de pair à pair et gamifiée qui s'appuie sur 01Edu, la plateforme d'apprentissage développée par Nicolas Sadirac et son équipe. La formation aux métiers de la programmation numérique et du code se fera sur vingt-quatre mois. A l'issue de cette période, les talents sélectionnés seront employés et rémunérés par Zone01 Cap-Vert, en partenariat avec les entreprises leaders des réseaux locaux et internationaux de 01 Talent.

Dans les dix-huit prochains mois, le partenariat CGLU Afrique et 01Talent Africa vise à mettre en place les cinq premières zones d'intelligence col-

lectives régionales du continent : Afrique du nord, Afrique de l'ouest, Afrique australe, Afrique de l'est et Afrique centrale. Le choix de leur localisation se fera sur la base du volontariat selon le principe du « premier arrivé, premier servi ».

« La jeunesse est une priorité pour l'Afrique, son capital humain le plus précieux. Les moins de 25 ans représenteront plus de la moitié de la population africaine en 2050. En nous engageant dans ce partenariat avec CGLU Afrique, nous souhaitons leur redonner espoir et libérer leur potentiel créatif afin qu'ils contribuent à l'innovation et à la transformation digitale du continent africain », explique Deror Sultan, CEO et cofondateur de 01 Talent.

Signalons que la pandémie de la covid-19 a montré au monde que les collectivités locales et la transition digitale sont désormais une condition néces-

saire au développement, à la cohésion et à la paix sociale.

Par ailleurs, 01Talent Africa est l'agence de talents panafricaine du groupe 01Talent international qui ambitionne d'identifier, de développer et de connecter au monde professionnel un million de développeurs de haut niveau dans le monde d'ici à 2035 grâce à la combinaison d'un modèle pédagogique prouvé dans plus de quarante pays et d'un modèle économique durable et exponentiel.

L'organisation faitière des gouvernements locaux africains a été fondée en 2005 dans la ville de Tshwane, en Afrique du Sud, à la suite de l'unification de trois groupes continentaux de gouvernements locaux, à savoir l'Union africaine des autorités locales, l'Union des villes africaines et le Chapitre africain de l'organisation lusophone des autorités locales.

Fortuné Ibara

La fondation BRASCO inaugure officiellement Les Dortoirs de l'orphelinat « INZO YA BANA »

La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 18 septembre en présence de François Gazania, du père Abel Liluala respectivement directeur général de la société Brasseries du Congo (en sigle BRASCO) et promoteur de l'orphelinat « INZO YA BANA ». Ils étaient accompagnés d'autres agents de cette brasserie, les enfants évoluant dans cet orphelinat et des invités.



L'orphelinat « INZO YA BANA » qui signifie « La maison des enfants » est situé au quartier Koufoli dans le cinquième arrondissement de la ville, Mongo-Mpoukou. Expliquant pour sa part l'implication de la fondation BRASCO en vue de l'édification et l'innovation de cet

orphelinat, François Gazania a déclaré le directeur général. L'orateur a aussi rappelé que la fondation BRASCO a appuyé quelques mois avant dans le département de la Likouala, une ONG dénommée ASLAV qui évolue dans le domaine de la santé. « La fondation BRASCO vient de rénover ce jour, une partie de l'orphelinat du père Abel parce que nous pensons qu'en tant que fondation,

nous devons intervenir sur les communautés qui environnent notre brasserie. Ainsi à travers ce geste, nous assumons notre responsabilité d'aider les plus démunis notamment les orphelins » a-t-il indiqué. Manifestant pour sa part la reconnaissance de sa structure à l'endroit de la

et le 11 mars 2011, j'ai ouvert cet orphelinat. Nous sommes ici depuis le 31 octobre 2015. Devant la croissance des enfants, nous nous sommes rendu compte qu'il y a des convivialités entre les enfants plus âgés et les moins âgés, voilà pourquoi nous avons pensé construire ce bâtiment en vue de séparer les plus grands pour que ces derniers bénéficient de plus d'espace de liberté, de vie privée conformément à leur âge » a-t-il rappelé. Poursuivant son propos, le père Abel a en outre signifié que son orphelinat vit grâce à la générosité des hommes et des femmes de bonne volonté. C'est pour cela que l'orphelinat a créé une préscolaire et une école primaire, cette petite unité de production permettra d'éviter de vivre exclusivement des dons.

« Quand nous avons commencé les travaux de ces bâtiments scolaires, nous avons seulement la somme de deux cent mille CFA dans notre caisse. Nous avons toujours vécu de la providence. Le plus important c'est de commencer et chemin faisant, le seigneur nous envoie toujours des âmes pour nous soutenir » a-t-il déclaré. Signalons que qu'au cours de ces retrouvailles, l'ensemble des agents de la BRASCO présent à la cérémonie ont procédé à l'exécution des travaux d'électricité, de plomberie, de menuiserie, de maçonnerie et de peinture de cet orphelinat. En plus de cet appui, la fondation BRASCO a également doté les écoliers de cet orphelinat des kits scolaires composés des cahiers, des rames de papiers, des sacs, des craies, des règles, des crayons, et des stylos.



orphelinat, François Gazania a signifié que tout ce que la fondation BRASCO a pu mettre dans cet orphelinat permettra justement à cette structure de réaliser plus des économies. Ces économies poursuit-il, pourront être réinjectées dans les frais d'écolage pour la prochaine année scolaire. « Cet orphelinat avait des dortoirs en construction, nous avons à travers la

déclaré le directeur général. L'orateur a aussi rappelé que la fondation BRASCO a appuyé quelques mois avant dans le département de la Likouala, une ONG dénommée ASLAV qui évolue dans le domaine de la santé. « La fondation BRASCO vient de rénover ce jour, une partie de l'orphelinat du père Abel parce que nous pensons qu'en tant que fondation,

fondation BRASCO, le père Abel Liluala a rappelé la bible qui stipule : « Voici le jour que fit le seigneur, qui soit pour nous, jour de fête, jour de joie ». « Je suis prêtre depuis 10 juillet 1994, depuis 27 ans je travaille dans l'archidiocèse de Pointe-Noire, tout au long de mon ministère, j'ai accordé une grande importance à la zone rurale. Je reviens de l'Italie en décembre 2010

PARIS

Les deux Congo participent au premier Salon du livre africain

Après deux reports, la capitale française accueille le premier Salon du livre africain à la mairie du VI^e arrondissement, du 24 au 26 septembre. La République du Congo et la République démocratique du Congo sont représentées à la fois par les écrivains de la diaspora et ceux venus de Brazzaville et Kinshasa.

À l'image de Genève abritant son salon africain sous le baobab, ou plutôt du Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo, stand représentant toute l'Afrique au plus grand événement littéraire de France, Paris, au "quartier latin", accueille à son tour, pour la première fois, une rencontre des littératures africaines, en présence naturellement d'éditeurs, de libraires et d'autres partenaires du monde du livre. Écrivains, éditeurs, universitaires et journalistes, tous viennent à la découverte de la constellation d'offres culturelles africaines.

Les organisateurs, à l'initiative d'Erick Monjour, directeur du salon, garantissent l'indépendance et la liberté de parole au cœur de la philosophie de cet événement dont l'ambition est de faire découvrir, et de faire écho, à la pluralité des écritures d'un continent en pleine mutation. Les visiteurs pourront rencontrer des auteurs reconnus ainsi que des jeunes talents à découvrir. Ils auront à leur disposition des tables rondes,



Marien Fauney Ngombé au Salon du livre africain de Paris, France, 2021

des débats, des séances de dédicaces et le loisir d'assister à la remise du Prix Senghor 2021.

En parallèle de la littérature, des expositions, spectacles et défilés de mode seront au

rendez-vous de l'événement. À noter également qu'un espace jeunesse sera consacré à la littérature pour enfants, à la bande dessinée et aux livres éducatifs. Le Mobile Film Festival Africa diffusera les films

courts réalisés sur mobile par les lauréats de cette année, choisis parmi des centaines de candidats provenant de trente-cinq pays africains. Le Salon fait une part belle aux littératures et aux au-

teurs subsahariens. Les deux Congo y participent en force avec les auteurs et écrivains suivants : Marien Fauney Ngombé, Fiston Mwanza Mujila, Boniface Mongo-Mboussa, Alphonsine Mobe Mukazali, Délice Mankou, Brèche Laura Malanda Mabouanga, Huppert Malanda, Joyce Veronica Batisa, Mireille Opa-Elion, Alphonse N'Kala, Henri Djombo, Obambe Gakosso, Serge Eugène Ghoma Boubanga, Auguy Ibanga, Christian Kader Keita, Doris Kélanou, Christian Kotto, Digne Elvis Okombi Tsalissan, Exaucé Elvin Ngaba Nsilou, Anicet Cyrille Ngouloubi, Virginie Ngo- lo, Bersol Exaucé Ngambili Ibam, Blaise Ndala Hem'Sey Mina, Prince Arnie Matoko, Guy Stan Matingou, Didier Mavinga Lake et Ferréol Gassackys. Dans le but de permettre au plus grand nombre d'assister à cet événement, "il sera possible de prendre part aux tables rondes et présentations à distance, via zoom, entre autres, mais aussi via les réseaux sociaux", précise-t-on.

Marie Alfred Ngoma

INTERVIEW

Trois questions à Erick Monjour, directeur et créateur du Salon

Inscrit sur le thème "Les Afriques", reflet actuel de l'image des littératures du continent dans leur richesse et leur diversité, le premier Salon du livre africain, soutenu par la Ville de Paris, la mairie du VI^e arrondissement et d'autres partenaires, ouvre ses portes ce vendredi 24 septembre à 14h. Entretien avec Erick Monjour, directeur et créateur de ce salon.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Dans un contexte sanitaire difficile, vous avez gardé l'espoir que puisse se tenir le Salon du livre africain. Pourquoi l'avoir maintenu ?

Erick Monjour (E.M.) : À partir du 9 juin dernier, la sortie du confinement, grâce au "pass sanitaire", a ouvert la possibilité de participer à des événements de plus de mille personnes. Constat est fait : la situation face à la pandémie du covid-19 s'est améliorée. Après plusieurs reports du Salon du livre de Paris, les attentes du public, des auteurs et des éditeurs deviennent de plus en plus fortes. Dans ce contexte, nous avons créé, dans un esprit convivial, un événement spécifique dédié à accueillir, durant trois jours,



les littératures du continent dans leur richesse et leur diversité.

L.D.B. : À propos de ces littératures, quel

contenu littéraire "Les Afriques" donnent à voir et à lire durant ces trois jours ?

E.M. : La programmation tient compte des meilleurs

livres sur l'Afrique. En grande partie, les auteurs et les grands éditeurs seront présents. Le contenu littéraire des conférences tient compte de l'actualité littéraire du moment et est disponible sur le site ; donc, point besoin de le détailler. Les visiteurs viendront à la découverte de grands auteurs et de ceux qui émergent. Nous aurons également plus de cinquante auteurs auto-édités qui disposeront de créneaux de dédicaces de deux heures chacun. Ainsi, une visibilité est offerte à tous.

L.D.B. : Sur quels critères évaluerez-vous cette première rencontre littéraire du genre ?

E.M. : C'est une grande première pour une telle rencontre. À l'heure du bilan,

nous évaluerons la fréquentation du public, son ressenti global et la participation aux conférences accessible sur réservation. L'événement étant hybride, présentiel et virtuel, certaines d'entre elles pourront être suivies via nos réseaux sociaux (salondulivreafricaindeparis). La jauge d'évaluation prendra en compte également la satisfaction des éditeurs par rapport au niveau de ventes de livres même s'il est établi que les salons ne sont pas des lieux indiqués pour réaliser un chiffre d'affaires supérieur. Nous prendrons tous les aspects en compte pour faire vivre, par la suite, de la meilleure façon, la vitrine de la diversité de la littérature africaine à Paris.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

MUSIQUE

Young Ace Waye poursuit sa tournée africaine

Dans le cadre de sa victoire au Prix Découvertes RFI 2020, Young Ace Waye bénéficie, entre autres, d'une tournée africaine débutée le 7 septembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Sa prochaine destination est donc la République démocratique du Congo (RDC) où il sera sur scène le 30 septembre, 2 et 9 octobre.

Pour ses prochaines prestations à l'autre rive du Congo, c'est donc très enthousiaste que Young Ace a partagé la nouvelle sur la toile, affirmant « Kinshasa, na zo ya », signifiant « Kinshasa j'arrive ». Son premier show se déroulera le 30 septembre au Halle de la Gombe, à l'Institut français de Kinshasa, avant de se poursuivre les 2 et 9 octobre à Goma puis Kisangani, sauf changement de dernière minute. Toujours dans le cadre de cette tournée africaine, Young Ace Waye livrera également des concerts le 16 octobre à Libreville, au Gabon, ainsi que les 21 et 23 octobre à Dakar et à Saint-Louis, au Sénégal. Par ailleurs, le bateau de ce périple le conduira le 29 octobre à Bamako, au Mali, puis le 5 novembre à N'Djamena, au Tchad, avant d'accoster le 12 novembre à Brazzaville avec un concert explosif qui bouclera avec faste cet agenda continental.

Il faut croire que jusqu'à présent, Young Ace Waye est très satisfait de la manière dont se déploie ce calendrier plus ou moins chargé, de l'accueil exceptionnel que lui font tant les structures partenaires de cette tournée que chaque public qui répond présent à ses concerts,



et particulièrement son staff qui se donne à fond pour chaque rendez-vous. Ses prestations à l'occasion de la 13e édition du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo et à l'Institut national de la jeunesse et des sports en Côte d'Ivoire, ainsi que tout récemment à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire, dans le cadre de la semaine des cultures urbaines, en témoignent. Pour la suite, il invite tous ceux qui aiment sa musique et ceux qui le découvrent à continuer de lui apporter leur soutien multiforme.

Lauréat au Beat Street Awards 2016-2017, Young Ace Wayé est l'une des figures incontournables de la scène urbaine congolaise. Son univers musical florissant et sa plume distinctive ont réussi à faire de lui aujourd'hui l'un des artistes les plus prometteurs de la scène du continent. Dans sa récente actualité musicale, on compte quelques freestyles et singles comme : Cœur de pierre, Paracétamol, Souldard en duo avec Zao, etc.

Notons que la tournée africaine du lauréat 2020 du Prix Découvertes RFI, Young Ace Wayé, est initiée par Rfi en partenariat avec l'Institut français.

Merveille Atipo

FOOTBALL

La Ligue de Brazzaville annonce les compétitions des catégories d'âges

La Ligue départementale de football de Brazzaville (Lidefobra) a clôturé ses championnats de D1 et D2 au terme desquels elle s'est engagée, le 23 septembre, à organiser les playoffs issus des championnats des catégories d'âges de chaque sous-ligue afin de déterminer ses champions, le 5 octobre prochain.

La Lidefobra a récompensé ses meilleures équipes et joueurs qui se sont illustrés pour le compte de cette saison à l'issue du match qui a opposé Etoile junior à l'AS Cyrina. L'Etoile junior l'a emporté sur un score écriqué d'un but à zéro. Geraldly Mbouragon a inscrit l'unique but de la rencontre à la 25e mn. L'Etoile junior remporte ainsi le championnat D2 et valide sa montée en D1 départementale la saison prochaine. AS Cyrina et Milan de Nkombo terminent respectivement à la deuxième et troisième places.

Cette compétition, a souligné le rapport synthèse de la Ligue de Brazzaville, a regroupé vingt équipes réparties dans deux poules de dix au terme de laquelle 258 buts ont été inscrits, 283 cartons jaunes distribués contre 7 rouges. Levi Loïc Mbola de l'Etoile junior a été désigné meilleur buteur avec 9 buts. Son équipe occupe également la meilleure attaque avec 26 buts inscrits. Héros sport a été la défense la plus faible de la compétition avec 29 buts encaissés.

En D1, Gazon vert s'est classé première devant Athlétic club Diadora,

AC Mbila sport, Soleil Levant et La Pangée. L'équipe jouera en Ligue 2 nationale la saison prochaine. Cette compétition, faut-il le rappeler, a regroupé trente équipes réparties en trois poules de dix au terme de laquelle 395 buts ont été inscrits. Clivie Mvintsié de Mbila sport termine en tête des buteurs avec 15 buts. Mbila sport a été l'équipe qui a le plus marqué avec 35 buts. Le FC Océan est la défense la plus prenable avec 23 buts. 494 cartons jaunes ont été distribués contre 23 cartons rouges. Grâce Mbombila et Sandrine Bassounguimina ont reçu les prix du meilleur arbitre et assistante. « Nous sommes satisfaits. Nous sommes arrivés à bout de nos efforts. La saison a commencé le 14 mai et nous l'avons clôturée le 23 septembre. Nous sommes satisfaits d'avoir accompli cette mission et nous devons poursuivre avec les U-15, U-11 et les U-9. Les difficultés n'ont pas manqué mais nous les avons surmontées », a déclaré Destin Miguel Mboni, le président de la Ligue.

James Golden Eloué



NÉCROLOGIE

La famille Mayembo et Batimba Carine Bertille informent parents, amis et connaissances du décès de leur fils, frère, père et époux, Cyriaque Mayembo, alias Nguouabi, survenu le 17 septembre à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis avenue Mgr Théophile Mbemba à Makélékélé.

La date de l'inhumation sera indiquée ultérieurement.

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE



MUSIQUE

Le volume 3 de l'anthologie «Rumba parade» porte les deux Congo

Pour l'essentiel, l'ouvrage présenté par le Pr Yoka Lye, président de la commission mixte pour la promotion de la rumba, à la bibliothèque Wallonie-Bruxelles, le 18 septembre, a évolué en comparaison aux deux éditions précédentes. À savoir qu'en le feuilletant, l'on tombe sur quelques-uns des plus notables compositions et compositeurs des deux rives du majestueux fleuve Congo.

Au nombre des compositeurs, parmi les plus notables de la République démocratique du Congo (RDC) repris dans le volume 3 de l'anthologie, figurent « *l'incontournable icône Kabasele Joseph, alias Grand Kalle; le poète Lutumba; les divas Mbilia Bel et Tshala Muana; J B Mpiana de la génération Wenge; Papa Wemba, le Kuru yaka; le prince, mais aussi l'autre prince, Gatho Beevans* », a indiqué le Pr Yoka Lye Mudaba, présentant gaiement l'ouvrage de quatre-vingt-dix pages. Et, pour ce qui est de la rive droite, il a cité avec enthousiasme « *Moutouari Côte; Alphonse Ntaloulou; mais aussi Franklin Boukaka, l'artiste engagé; Théo-Blaise Kounkou et le chanteur de charme, compositeur francophile, Pamela Mounka* ». À préciser ici qu'ils y apparaissent « *tous en illustration photo avec curriculum vitae à l'appui* », de sorte que les lecteurs puissent s'en faire une idée plus claire. La production du volume 3 de l'anthologie de la rumba passe pour « *une belle aventure partagée entre les deux Congo* ». Cette innovation, comme l'a rappelé le directeur général de l'Institut national des arts (INA), « *s'inscrit dans la continuité des éditions du Festival rumba parade* ». Pour cette fois, il s'agit particulièrement de la huitième, « *dans sa partie réflexion, complémentaire au volet festif* ». Ce faisant, elle s'inscrit aussi, soutient encore le Pr Yoka, « *dans la continuité des inventaires créatifs, des pièces à conviction dans le cadre de Rumba parade et*



Un moment de célébration de la rumba après la présentation du volume 3 de l'anthologie/Adiac

de la marche pour l'inscription de la rumba sur la liste représentative du patrimoine culturel de l'humanité sous l'égide de l'Unesco », une action conjointe menée avec énergie par les deux Congo. Soutenue par l'ultime vœu du président de la commission mixte que : « *En décembre 2021, si tout va bien, avec l'inscription de la Rumba comme patrimoine immatériel de l'humanité sous l'égide de l'Unesco, la belle aventure Rumba parade sera couronnée et consacrée pour le grand bonheur de nous tous qui y avons travaillé et pour le prestige de l'histoire panafricaine des arts* ».

Des thématiques plus variées et plus structurées

Tubes extraits des albums à

succès produits sur les deux rives, les titres repris dans le Volume 3 démontrent que « *la rumba n'est pas seulement ambiance euphorisante et distractive mais aussi discours et acte de résilience, de résistance et d'existence intense* ». Ce, quoique l'ambiance fasse pleinement partie de la grammaire de la rumba et y soit indissociable, comme devraient le soutenir ceux qui, tel le Pr Yoka, sont des « *ambianceurs, bon pied, bon œil, ambianceurs de bon aloi et de bonne foi* ». Savoir encore, comme il l'a si bien dit, qu'il y a une certaine fierté à être « *plus que cela* ». Quitte à souligner encouragé par l'acquiescement joyeux de la ministre de la Culture : « *Nous sommes des Rumberos, fans inconditionnels de la rumba congolaise* ».

Les thématiques, « *plus va-*

riées et plus structurées » que celles des deux précédentes anthologies, sont évocatrices de la vie sur les deux Congo, le pont sur le Congo. L'on retrouvera dans les récits que l'on se plaira à lire ou découvrir, c'est selon, « *le thème du fleuve et du bateau où il est question de voyages ; les évocations des amours croisés Brazza-Kin /Kin-Brazza, les hommages à nos mamans, les allusions à la morale sociale, à l'éthique et à l'esthétique, des métiers l'amour platonique et tonique, etc.* ». Rumba rimant avec ambiance et sape, l'on note que « *l'autre innovation de la troisième anthologie c'est son habillage, « une sape » en couverture respectueuse des traditions flamboyantes du pagné congolais* », comme l'a si bien souligné le rumberos. Et pour ce qui est du motif, loin d'être une nouveauté mais de nouveau en vogue, il est appelé « *plaque -plaque ou palaka-palaka* » comme l'on avait coutume de le nommer dans le jargon local. « *Plaque symbolisée par le disque vinyle que l'on remarque au centre appelé autrefois palaka, justement avec deux rumberos, un couple d'ambianceurs*

sur la piste », tel que l'a si bien détaillé « *l'ambianceur* ».

Plusieurs collaborations ont permis la production du volume 3 : à commencer par « *la «préface en duo» de la ministre de la Culture, arts et patrimoines, Catherine Kathungu, et du ministre de la Culture de Brazzaville, Dieudonné Moyongo* », assortie d'une présentation de la déléguée générale de Wallonie-Bruxelles, Kathryn Brahy. Les dernières pages de l'anthologie remercient l'INA comme pilier scientifique, mais aussi l'équipe de la délégation Wallonie-Bruxelles sous la coordination du Pr Yoka Lye Mudaba assisté par Jean-Marie Ngaki. Et, comme à chaque fois, il est offert une traduction en français des textes originaux en langues nationales à l'exception d'Eden, tube de Théo-Blaise Kounkou qui est interprété entièrement en français à la base. La touche des transcripteurs professionnels de l'INA a donné lieu à des partitions cousues de main de maître par des experts, notamment Jean-Romain Malwengo et Michel Lutangamo, tous deux chefs de section, ainsi que Héritier Mayimbi. Brain Tshibanda et Charly Mabilama de la délégation Wallonie-Bruxelles sont les assistants techniques et conceptuels de ce Volume 3.

Aux yeux du ministre honoraire du Tourisme en charge de la Culture, Elvis Mutiri, l'anthologie revêt une importance toute particulière en consolidant davantage l'enthousiasme de la RDC à donner au monde la part la plus représentative de son immense patrimoine culturel, la rumba. Pour sa part, la ministre Catherine Kathungu l'a considérée « *comme une marque déposée commune* ». Et, félicitant les auteurs, « *non seulement pour le cadeau offert à la curiosité, mais aussi et surtout pour leur souci permanent d'innover et de l'enrichir par l'ajout de plusieurs informations* » sur la rumba.

Nioni Masela

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT
regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

NEW YORK

Plusieurs personnalités politiques et culturelles reçues en audience par Félix Tshisekedi

Le président de la République démocratique du Congo (RDC) a accordé une série d'audiences, le 22 septembre, en marge des travaux de la 76e session de l'Assemblée générale des Nations unies.

La journée de travail du président de la République a été ouverte par son homologue zambien, Hakainde Hichilema. Au sortir de son audience, le chef de l'Etat zambien s'est dit amplement satisfait de cette première rencontre avec le président congolais. Les échanges entre les deux personnalités ont tourné autour des relations bilatérales et de bon voisinage. « *Nous sommes deux pays frères. Nos problèmes doivent être résolus autour d'une table, dans un esprit de fraternité. Nos deux pays ont un grand potentiel dont on peut faire bénéficier nos deux peuples* », a affirmé Hakainde Hichilema, au cours d'une interview exclusive accordée à la

presse présidentielle. La deuxième audience a été accordée à Rebecca Nyandeng De Mabior, la vice-présidente du Soudan du Sud. Selon ses dires, elle était allée faire part au président de la RDC, également président en exercice de l'Union africaine, des avancées enregistrées dans l'accord de paix signé par les protagonistes de son pays. Elle en a profité pour remettre au président Tshisekedi l'invitation de son homologue du Soudan du Sud à se rendre incessamment dans ce pays pour une visite d'État. Le président de la Fédération internationale de football association a également été reçu en audience par Félix-Antoine Tshisekedi-Tshilombo. Lors des



Gianni Infantino reçu par Félix Tshisekedi

échanges, Gianni Infantino a fait part au chef de l'Etat congolais de l'évolution du projet « *Éducation par le foot* » en RDC.

Peter Pham, ancien représentant américain dans la région des Grands Lacs africains était aussi venu échanger avec le président de la République. Entre autres sujets abordés, les questions sécuritaires ainsi que d'autres défis auxquels les pays de la sous-région sont confrontés. Le 23 septembre, l'agenda du chef de l'Etat prévoyait une audience avec le secrétaire d'Etat américain, Blinken. Hormis une série d'interviews à accorder aux médias internationaux dont CNN et VOA, une rencontre avec Alexander De Croo, le Premier ministre belge, était également au menu de son programme de la journée.

Alain Diasso

AFFORESTATION

Colruyt Group prévoit de planter plus de douze millions d'arbres en RDC

L'entreprise belge de grande distribution a annoncé, le 22 septembre, qu'elle va planter plus de dix mille hectares de forêts (soit plus de douze millions d'arbres) en République démocratique du Congo (RDC).

Les arbres seront plantés sur un site de la province du Kwango, dans le sud-ouest de la RDC. Ce site, explique Colruyt, est pour plusieurs raisons un lieu idéal pour planter ces arbres : la province compte près de 5,2 millions d'habitants et s'étend sur environ 90 000 km², soit près de trois fois la superficie de la Belgique. Il y a suffisamment d'espace pour réaliser ce projet – qui devrait couvrir 100 km² sans créer de conflits avec les activités de la population locale ; le Kwango est relativement facile d'accès grâce à la proximité d'une route nationale et de l'aéroport de N'djili à Kinshasa. Le site du projet est proche de la capitale provinciale Kenge (à environ 270 km de Kinshasa). Mais, plus important encore, la communauté locale, comme Colruyt, explique-t-on, comprend l'importance de ce projet. « *Ensemble, nous allons mettre en place une pépinière et des activités de plantation et ainsi créer davantage d'emplois pour la communauté locale* », indique l'entreprise. Le site sur lequel le projet sera réalisé, précise l'entreprise, est actuellement soumis à des déprédations (abattage d'arbres et destruction par le feu). Avec 10 000 ha, la nouvelle forêt sera deux fois plus grande que celle de Soignes, une forêt périurbaine d'environ 5 000 ha, située au sud-est de Bruxelles.

Capter, à terme, 120 000 tonnes de CO₂

En procédant de la sorte, Colruyt Group veut capter et dès lors compenser l'équivalent des émissions directes découlant de ses propres activités et qui ne peuvent être ré-

duites dans un délai acceptable. L'ambition, explique l'entreprise, est de capter, à terme, 120 000 tonnes de gaz carbonique (CO₂) et de viser zéro émission nette. « *Cette étape majeure du plan de réduction du groupe, un investissement de quelque huit millions d'euros, est abordée de manière très approfondie, avec la participation active des communautés locales. De cette manière, Colruyt Group veut faire une différence réelle et substantielle à long terme, à la fois pour la société et la planète* », fait savoir l'entreprise.

De nombreuses opportunités en RDC

Opter pour la reforestation dans le cadre d'un plan de réduction des émissions de CO₂, indique Colruyt, nécessite une grande superficie et la RDC possède la deuxième plus grande forêt tropicale au monde. Une forêt, selon l'entreprise, menacée et qui nécessite de multiples actions de la population, en termes de protection, de régénération et de plantation. C'est dans ce cadre, rappelle-t-on, qu'en décembre 2020, le président Félix-Antoine Tshisekedi lançait le programme national de plantation « *Un milliard d'arbres à l'horizon 2023** » et Colruyt Group souhaite contribuer à ce programme national de plantation d'arbres.

Des relations commerciales entre Colruyt et le Congo

Colruyt Group, rappelle-t-on, entretient des relations avec la RDC depuis de longues années. Des relations tout d'abord commerciales, par le biais des activités d'exportation de



Le site où seront plantés les arbres

Colex et la distribution des produits des marques Everyday et Boni Selection. Mais aussi des collaborations dans les domaines de la production et de l'éducation. A ce sujet, ces dernières années, une filière durable garantissant un prix correct et des débouchés stables aux caféiculteurs de la coopérative Kawa Kabuya a été mise en place dans la région du Kivu, en collaboration avec Rikolto. En outre, fait-on savoir, depuis 2018, un projet de formation la complète, par le biais de Collibri Foundation, la fondation de Colruyt Group.

Des partenariats pour un projet à long terme

Pour Colruyt, le projet de plantation de ces arbres demande du temps et l'entreprise ne peut pas le réaliser seule. A cet effet, Colruyt sera conseillée par deux ONG locales : Cadim et Faja Lobi, d'ores et déjà actives dans la reforestation. L'entreprise belge s'adjoint également les services de Jurec, un bureau d'avocats de Kinshasa, chargé des contrats et autorisations. En Bel-

gique, il sera fait appel à l'expertise scientifique de l'université de Gand, du jardin botanique de Meise et du Musée royal de l'Afrique centrale. Mais, précise l'entreprise, les premiers partenaires du projet resteront, sans conteste, les communautés locales. Avec la reforestation comme point d'ancrage, indique Colruyt, l'ambition est d'investir dans la population à travers des formations et la création de quelques centaines d'emplois sur une période de deux à trois ans. Des accords ont également été conclus pour la mise en place de programmes de formation en gestion forestière et en agriculture ainsi que pour la création d'une pépinière. À plus long terme, fait-on savoir, cela engendrera des filières agricoles durable, avec des modèles sédentarisés et respectueux de la forêt. En outre, explique-t-on, Colruyt Group contribuera à une infrastructure durable à vocation sociale, en parfaite concertation avec ces communautés. A ce sujet, « *Smart Technics* », une start up spécialisée dans la gestion de projets

innovants au sein de Colruyt Group, sera responsable de la coordination et de l'organisation. Elle sera représentée par une permanence sur le site.

Un milliard d'arbres à l'horizon 2023

« *Un milliard d'arbres à l'horizon 2023* » est une initiative du président de la RDC, Félix-Antoine Tshisekedi, visant à lutter contre le changement climatique. L'objectif pour 2023 est de restaurer quatorze millions d'hectares de forêts tropicales afin de compenser quelque 3 150 millions de tonnes de CO₂. Il s'accompagne d'une approche holistique soucieuse de développer l'agriculture durable sur un million d'hectares ; autonomiser deux millions de femmes ; engager un million de jeunes (écoliers) dans la cause climatique et l'éco-entrepreneuriat ; sortir de la pauvreté jusqu'à dix millions de Congolais ; et améliorer les conditions de vie dans quinze mille villages (eau potable, électricité, infrastructures...).

Patrick Ndungidi

ENVIRONNEMENT

Rachid Agassim préconise une justice climatique

Reçu par la vice-Première ministre, ministre de l'Environnement et Développement durable (VPM), Eve Bazaiba, le diplomate a noté que les pays africains doivent développer une synergie dans le domaine de l'environnement en vue de défendre les intérêts du continent dont l'apport est incontestable dans la préservation du climat mondial.

La VPM Eve Bazaiba Masudi a accueilli, le 23 septembre, dans son cabinet de travail, tour à tour, l'ambassadeur de la Grande Bretagne en République démocratique du Congo (RDC), Emily Maltman, et celui du royaume de Maroc, Rachid Agassim.

Les discussions entre le numéro un de l'Environnement en RDC et les deux diplomates ont tourné sur plusieurs sujets, particulièrement la COP 26. « Nous avons parlé de plusieurs sujets, principalement la COP 26 », a expliqué Emily Maltman, qui a été reçue en second par la VPM.

A propos de la conférence attendue dans six semaines à Glasgow, en Ecosse, la diplomate britannique a indiqué qu'elles ont discuté sur le rôle important que la RDC devra jouer pendant cette rencontre et comment préparer, ensemble, les accords pour avoir un bon résultat de cet événement. Relevant l'importance de l'apport du Congo dans la préservation du climat mondial, Emily Maltman a rappelé que ce pays ayant une forêt tellement importante pour le monde, il est



clair que tous les Etats contribuent aux programmes du gouvernement congolais pour protéger cette forêt et contribuer au développement durable de sa population. « La COP 26 est une opportunité pour que cette importante forêt de la RDC soit

mieux connue dans le monde et vue comme solution des problèmes de changement climatique », a-t-elle fait savoir.

Une justice climatique pour l'Afrique

De son côté, l'ambassadeur du

Maroc en RDC, Rachid Agassim, a rappelé qu'il y a des échéances qui sont en vue, notamment l'organisation de la COP 27 au Congo. A l'en croire, en plus de toutes les occasions qui se présentent, celle-ci va permettre de relever l'importance des forêts

congolaises pour la préservation du climat mondial. « C'est une très bonne occasion pour que les deux pays accentuent leur coopération dans ces deux domaines », a-t-il noté.

Le diplomate marocain, qui a indiqué que cette entrevue avec la VPM Bazaiba rentre dans le cadre des contacts réguliers avec les différents départements, a rappelé que les deux pays entretenaient de très bonnes relations. Et pour le Maroc, la RDC est un pays ami et frère avec lequel il est disposé à coopérer dans tous les domaines.

Notant que la RDC est un pays très riche dans plusieurs domaines, notamment les ressources minières, halieutiques, forestières, et qui possède 60 % de la forêt tropicale de l'Afrique centrale, il est tout à fait naturel que les autorités accordent une grande importance au domaine de l'environnement. Mais également, a-t-il fait savoir, les efforts entre les pays africains dans ce domaine doivent être conjugués davantage pour établir une certaine justice climatique pour l'Afrique.

Lucien Dianzenza

DISTINCTION

Guy Loando Mboyo désigné notable universel du Culpac

Le ministre de l'Aménagement du territoire devient notable universel de la paix du Culpac, avec la mission de poursuivre des bons projets humanitaires en République démocratique du Congo.

Les activités se succèdent au Conseil universel pour la paix des nations et des continents (Culpac) depuis le retour à Kinshasa du directeur général, Daniel Santu Biku, et le conseiller diplomatique de cette organisation internationale non gouvernementale œuvrant pour la promotion de la paix et la valorisation des droits de l'homme. Après la cérémonie d'élevation de Trésor Bagayamukwe en qualité d'ambassadeur international pour la paix universelle quelques jours auparavant, le Culpac a promu, le 21 septembre à la Cité de la paix (siège du Culpac à Kinshasa), Guy Loando Mboyo, ministre de l'Aménagement du territoire, à la dignité de « notable universel de la paix en vue de la continuité des bons projets humanitaires en République démocratique du Congo », suivant les résolutions de la conférence de la paix universelle, tenue du 5 au 6 septembre 2018 au Parlement européen à



Le ministre Guy Loando, nouveau notable universel pour la paix du Culpac

Bruxelles par le Culpac. Cette activité a coïncidé avec la Journée internationale de la paix célébrée le 21 septembre de chaque année depuis 1981. Dans son mot, Daniel Santu a indiqué que Guy Loando est une personnalité que jeunes et vieux pointent du doigt comme modèle à suivre et accepté de tous. Culpac a célébré sa réussite au profit de la paix pérenne en République démocratique du Congo. En présence du ministre universel pour la

paix, Dominique Khonde Mpolo, des parlementaires et autres personnalités, le directeur général du Culpac a, par ailleurs, rappelé l'appel de cette structure aux nations « de promouvoir, renforcer et rétablir la paix en ce moment très compliqué et difficile que traverse le monde... ». La paix universelle, a-t-il dit, est menacée par la pandémie de covid-19. Il a salué l'état de siège dans les provinces de l'est du pays avec la diminution des massacres

perpétrés par des bandits et groupes armés qui écument dans l'est du pays depuis plus de vingt ans.

Prenant la parole, le ministre Guy Loando a d'emblée rendu hommage au président de la République, Félix Tshisekedi, et au Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde. « Le Culpac a identifié ma personne comme un vecteur par lequel l'humanité entière pourra davantage aspirer à réaliser un monde vivant véritablement en

paix. Plus qu'un privilège, je considère humblement cette distinction comme une lourde responsabilité qui guidera désormais ma personne, en faisant de la promotion de la paix l'épicentre de ma pensée et de toutes mes actions, conformément aux valeurs cardinales d'égalité, de justice et de paix promues par la Déclaration universelle des droits de l'homme proclamée par les Nations Unies le 10 décembre 1948 », a-t-il déclaré.

« Dans ce sens, je m'engage à consacrer encore plus de temps, de force et de cœur à la noble cause de la recherche, la promotion et la préservation de la paix dans ses diverses déclinaisons, car sans la paix, il n'y a pas de chemin pour une vie épanouie, ni de fondement pour un développement harmonieux, inclusif et durable... », a conclu le nouveau notable universel pour la paix du Culpac.

Martin Engimo

BRALICO

BRALICOSA, Brasserie et Limonaderie du Congo dont le siège social est sis à la base industrielle, non loin de l'ancienne foire de Pointe noire, est une filiale du Groupe CASTEL présent dans 27 pays d'Afrique avec plus de 80 Brasseries.
Nous recherchons un Coordonnateur salle des machines pour notre filiale congolaise.

Poste: Coordonnateur salle des machines
Direction: Maintenance
Service Services Généraux (utilité production)
No. du Poste: 1
Supérieur Hiérarchique: Directeur de maintenance
Nombre des Personnes sous sa supervision: Plusieurs
Lieu: Pointe Noire

Mission Générale du Poste :

Garantir une haute disponibilité des fluides par le suivi des paramètres et l'exécution des opérations de maintenance liées aux utilités de production en s'inscrivant dans une démarche d'amélioration et de réalisation des activités de maintenance.

Description du Poste

Responsabilités Principales:

-Exécuter en tout efficacité (temps, coût, qualité) les activités de suivi des paramètres. Encadrer et organiser son équipe. Etablir, appliquer et respecter la planification dans le but d'augmentation la performance.

Domaines d'activités :

- Production des fluides au sens large: unite de traitement d'eau, central thermique (GE) et TGBT + Transformateur, la récupération CO2, la production d'air, la gestion du froid, la vapeur, la gestion d'un traitement d'eau usée ...
- Organisation et déploiement des opérations de maintenance préventive et curative des équipements et bâtiments
- Optimisation de la fiabilité des équipements et augmentation de leur disponibilité
- Planification, développement et suivi des projets maintenance d'un point de vue technique, mais aussi réglementaire
- Assurer l'Hygiène et la Sécurité.
- Suivi des commandes et gestion des pièces de rechange.

-Reporting sur votre activité, définition et suivi des budgets.

Conditions Requises Minimales

Qualification Souhaitée: 1
Diplôme : BAC Technique+4
Spécialité : Electrotechnique, électromécanique ou maintenance industrielle

CONTRAINTES PARTICULIERES (Horaires, nuisances, sécurité, etc.)

Travail exigeant une grande disponibilité en semaine, les weekends et éventuellement lors de dépannages nocturnes.

Compétences Fonctionnelles (Techniques)

Assurer la tenue et la réalisation des monographies des équipements destine à faciliter votre gestion d'approvisionnement PDR
Assurer l'entretien et la maintenance des installations industrielles dans votre domaine
Se rend disponible et efficace pour obtenir un haut rendement et disponibilité des utilités de production.
Réalise la lubrification aux échéances afin de limiter les incidents et augmenter la durée de vie et la fourniture de produit chimique adaptée.
Réalise la mise en place et est un acteur majeur au développement des moyens et des installations.
Veiller à la sécurité du personnel et au port des équipements de sécurité en vue de réduire les risques d'accidents
Veiller au contrôle de la consommation d'eau et d'énergie afin de respecter les ratios définis par la hiérarchie
Produire dans les délais le compte rendu mensuel des ratios (eau, électricité, fuel, production casiers, gestion des déchets, etc.) pour la finalisation du rapport technique.
Suivre, organiser et accompagner les activités des différents ateliers du service : salle des machines / maintenance industrielle, Métrologie - Automastisme - Instrumentation, Magasin pièces de rechange, Magasin outillages - Atelier - Soudeurs ...
Vous contribuez à la montée en cadence des usines en garantissant et en améliorant en permanence les performances des moyens de production: disponibilité des fluides et donc de l'usine par une organi-

sation de maintenance préventive et curative appropriée

Aptitudes

Bonne santé, 100% de disponibilité, Bonne élocution, autodidacte, pédagogue, rigoureux, responsable, respectueux
Coordonner et suivre l'exécution des travaux relatifs aux services généraux (interne et externe) et rendre compte
Planifier avec les responsables divers relevant des services généraux la maintenance préventive ou curative des machines et outils de production
Veiller au respect de toutes les règles et consignes de sécurité, d'hygiène,
Faire le point des commandes de pièces de rechange relatif aux services généraux pour soumettre à la hiérarchie.
Coordonner avec les autres services un programme pour planifier les activités relatives au fonctionnement ou à l'arrêt des prestations des services généraux.
Produire dans les délais le compte-rendu mensuel des ratios (index eau - électricité - broyage casiers, fabrication casiers, réparation palettes, gestion des déchets).
Assurer la gestion du personnel: programme de travail, contrôle, à travers des documents d'enregistrement
Participer à l'élaboration des dossiers, au suivi et à la réalisation des travaux neufs
Contribuer à système d'amélioration continue (SMO, 5S,...)

Experience Professionnelle

Années Au moins 5 ans en industrie
Secteur/ Domaine Similaire, Froid, Traitement d'eau, agroalimentaire, Industriel

Lieu du poste : Pointe-Noire

Pour répondre à cette annonce, veuillez adresser un CV et une lettre de motivation, uniquement par voie électronique, à l'adresse suivante : bral.recrutement@castel-afrique.com en indiquant en objet : « Réponse offre « Coordonnateur salle des machines ».

Date limite de réception des dossiers : 1er octobre 2021 à 14H00

DU NOUVEAU DANS LE TRANSPORT DES MARCHANDISES ET CONTENEURS

LA LIGNE DIRECTE

POINTE-NOIRE → QUESO
GAMBOMA-DYO-DWANDI-MAKOUA-QUESO

TRANSPORTEZ VOS MARCHANDISES
JUSQU'AU NORD SANS PASSER PAR BRAZZAVILLE!!

Départ:

tous les Samédis

Contacts

(+242) 06 702 15 25

05 311 91 99



Direction : **(+242) 06 587 44 60 / 05 728 88 33**

contact@oceandunord.com

www.oceandunord.com



ÎLE DES ANTILLES PAYS D'Océanie	PRIX IMPOSÉ PAYS D'EUROPE	PAYS D'AMÉRIQUE PÉNIBLE	ENTRE 3 ET 4 JEU DE CONSTRUCTION	UN TRIMESTRE
PAS UNE SEULE PETITE SÉRÉNADE		POIGNARD PIERRE PRÉCIEUSE		ASSOCIER
COUVERTURE VARIÉTÉ DE FROMAGE		MARGINAL	SUR LA TILLE MORCEAUX DE MINÉRAI	ÂNERIES
PAYS DU MAGHREB	ACTION DE SCOUT BOISSON DIVINE		EXPERT	
DEVISE DU MEXIQUE APRE			GAZ EN PANNE	DISCIPLE
ENFUIT(S)	MOROSÉS METS-TOI EN MARCHÉ	PAYS D'AMÉRIQUE ANCIENNE ALLEMAGNE		
MER INTÉRIEURE D'ASIE CENTRALE			CROQUEUSE DE POMME	POSSESSIF

FLÉCHÉS 9x13 • N°15 • © FORTISSIMOTS 2006

• MOTS CROISÉS • N°15 •

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

HORIZONTALEMENT

I. Couvre la plaie. II. Boursicoteraï. III. Registre. IV. Préposition. Vieille vache. Héros de Corneille. V. Zorilles du Cap. Volonté enfantine. VI. Montra son opposition. Possédâmes. VII. Protégera. VIII. Guère épais. Haute sur pattes. IX. Secte dont Jésus fut peut-être membre.

VERTICALEMENT

1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémiée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.

• SUDOKU • GRILLE N°17 • MOYEN • SUDOKU • GRILLE N°18 • MOYEN •

	2		8		5			
			6	1	3			
			9		8	6		
1				3	5	4		
	5		1	7		6		
	4	8	9				7	
5	1		3					
	9		2	5				
	3		1			2		

		1	8				2	
	3	9	1					
5	6		4					
	4	3						5
	6		4	1		8		
7					4	9		
			8			1	2	
				6		7	4	
	9		7	3				

• SOLUTION DE LA GRILLE N°18 •

4	7	1	9	8	3	5	2	6
2	3	9	5	1	6	8	7	4
5	8	6	7	2	4	9	3	1
8	4	3	2	9	7	6	1	5
9	6	5	4	3	1	2	8	7
7	1	2	6	5	8	4	9	3
3	5	7	8	4	9	1	6	2
1	2	8	3	6	5	7	4	9
6	9	4	1	7	2	3	5	8

• SOLUTION DE LA GRILLE N°17 •

6	2	9	3	8	4	7	5	1
4	8	5	6	7	1	9	3	2
3	7	1	5	9	2	4	8	6
1	6	7	8	2	3	5	4	9
9	5	3	1	4	7	2	6	8
2	4	8	9	5	6	3	1	7
5	1	2	7	3	8	6	9	4
8	9	4	2	6	5	1	7	3
7	3	6	4	1	9	8	2	5

SOLUTION DES MOTS CROISÉS • N°15

I	P	A	N	S	E	M	E	N	T
II	A	G	I	O	T	E	R	A	I
III	T	E	S	S	I	T	U	R	E
IV	E	N	I	O	C	I	D		
V	R	A	T	E	L	S	N	A	
VI	N	I	A	E	U	M	E	S	
VII	I	S	O	L	E	R	A	S	
VIII	T	E	N	U	G	R	U	E	
IX	E	S	S	E	N	I	E	N	S

G	T	C	P						
A	U	S	T	R	A	L	I	E	
A	U	C	U	N	E		T		
O	D	E	D	A	G	U	E		
E	D	R	E	D	O	N			
B	L	E	U	A	I	S			
O	B	A	P	R	O				
T	U	N	I	S	I	E	T		
P	E	S	O	P	E	T			
S	E	C	C	H	I	L	I		
T	R	I	S	T	E	S			
E	V	A	D	A	E	V	E		
A	R	A	L	S	E	S			

S	A	P	I	N	N	E	I	G	E	P	E
A	A	M	E	L	A	S	U	R	E	J	N
N	D	R	E	V	E	I	L	L	O	N	N
T	P	I	E	B	R	A	B	X	I	C	E
O	R	N	N	L	B	R	B	U	R	T	R
N	T	A	A	D	M	F	U	E	T	L	E
E	E	N	I	M	E	H	C	O	L	C	T
S	D	B	H	N	C	H	H	V	L	O	E
E	T	O	I	L	E	T	E	U	O	J	F
C	U	U	A	E	D	A	C	H	A	N	T
X	T	L	E	N	I	T	U	L	E	O	N
E	M	E	S	S	E	G	A	M	O	U	R

- | | | |
|----------|-----------|-----------|
| AMOUR | DINDE | MAGES |
| AVENT | ETOILE | MESSE |
| BARBE | EXCES | NEIGE |
| BOULE | FETE | NOEL |
| BUCHE | FRAIS | RENNE |
| CADEAU | GUIRLANDE | REVEILLON |
| CHANT | HOTTE | SANTON |
| CHEMINEE | HOUX | SAPIN |
| CLOCHE | JERUSALEM | TRAINEAU |
| CRECHE | JOUET | VOEUX |
| DECEMBRE | LUTIN | |

MOTS MÊLÉS N°15 • © FORTISSIMOTS 2011

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°15 :

Le mot-mystère est :

PAPILLOTE

ROYAUME TÉKÉ

La désignation du nouveau roi se fait attendre

Depuis le décès du dix-septième Makoko, Auguste Nguempio, le 8 juin à Mbé à l'âge de 94 ans, la Cour royale passe une transition sans chef. Pour connaître quand sera désigné le dix-huitième roi des tékés et quels sont les critères à remplir, la reine Ngalifourou s'est expliquée aux Dépêches de Brazzaville, sous l'interprétation du porte-parole royal, le prince Louis Nsalou.

L'actuelle reine Ngalifourou, petite fille de la première reine (décédée en 1956 et inhumée en 1957), en sa qualité de gardienne du «Nkwembali», dieu spirituel des Batéké, est la personne habilitée à transmettre le pouvoir au nouveau roi. Certes, elle n'est pas l'épouse du roi comme cela peut-être le cas ailleurs, mais elle est une personne très influente du royaume. C'est dans son sanctuaire (qui est le central) qu'on désigne un roi. Ainsi, cette influence fait que la femme qui est la gardienne du sanctuaire est appelée reine Ngalifourou.

A quelle période va-t-on désigner le roi ?

Interrogée sur la période à laquelle doit être désigné le roi, la reine Ngalifourou ou reine Ngantsibi, encore appelée femme de pouvoir, qui est en effet la seule à reconnaître l'authenticité et la légitimité des différents prétendants au trône, a fait savoir que c'est au début des premières pluies que l'on va désigner un roi. Ce n'est pas par vote, a-t-elle précisé, mais plutôt le conseil des grands électeurs (qui sont au nombre de cinq) se retrouve autour d'elle (la reine), mène leur enquête de moralité et trouve la personne. «L'enquête

de moralité va conduire à la définition des critères. Parmi ceux-ci, il y a l'honnêteté, l'obéissance, l'unité, l'amour, la moralité. Après avoir trouvé la personne, cette dernière vient chez moi pour que je l'intronise dans sa maison avant de la présenter au public. Puis chaque dignitaire porte ses attributs. Le rituel consiste à induire le roi de la cendre de Nkwembali. Après ce rituel, on convoque tous les grands chefs des villages et même les autorités politiques », a-t-elle expliqué.

Elle a précisé qu'elle est aussi chargée de la gestion du «Nkouembali» et préside l'inhumation des vassaux du roi. Quant à la couleur rouge du royaume, elle est un symbole du pouvoir dont la reine est la gardienne.

Qui est la reine Ngalifourou ?

Femme d'exception, considérée comme l'une des icônes du royaume téké, la reine Ngalifourou, autrement dit la reine Ngantsibi (rôle qu'elle joue au sein de la cour royale), est à la fois souveraine respectée et mère incontestée. Elle naquit en 1864, fut intronisée reine et succéda à son époux le roi Ilo Ilo, en 1880, signait avec



De Brazza le traité qui donna naissance à Brazzaville. L'importance et la place que les tékés avaient concédé à la reine Ngalifourou lui permettait de traiter directement avec les autorités coloniales les plus importantes.

Suite au rôle que la souveraine aura joué dans la bataille entre les Français et les Nazis, la

France lui reconnaît des mérites éminents en lui conférant des décorations militaires, civiles et coloniales : la Croix de chevalier de la légion d'honneur, les décorations du Bénin et l'Etoile d'Anjouan, ainsi qu'un casque colonial, dont l'actuelle porte sur sa tête. Elle fut également détentrice d'une épée qu'on avait appelée

« L'épée de Brazza ». Décédée le 8 juin 1956, la reine Ngalifourou, mère du peuple téké dont la mémoire restera particulièrement vivace dans l'histoire du Moyen Congo, a été entermée une année plus tard, soit en 1957, dans un tel faste qu'on en parle encore. Si beaucoup n'ont pas toujours compris sa relation avec les occupants, on retiendra d'elle cette prestance et ce courage des femmes noires qui ont su marquer leur époque.

Rappelons que le dix-septième roi des tékés a été porté en terre, le 31 juillet dernier, dans l'intimité familiale. Un jour auparavant, la République lui avait rendu hommage au cours d'une cérémonie funèbre rehaussée de son éclat par le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, dans la localité royale. Installé sur le trône royal, le 16 octobre 2004, le dix-septième Makoko, Auguste Nguempio, a régné pendant dix-sept ans. A l'occasion de ses obsèques, le ministre de la Culture et des Arts, Dieudonné Moyongo, qui a connu cet illustre personnalité qui incarnait un pouvoir traditionnel respecté dans la communauté téké, avait déclaré que le roi Auguste Nguempio était un homme pondéré.

Bruno Okokana

COUPE DU MONDE DE HANDBALL

Les Diables rouges amorcent la première phase de leur préparation

Le sélectionneur des Diables rouges, Younes Tatby, a convoqué seize joueuses plus cinq réservistes en vue d'entamer, dès ce jeudi au gymnase Nicole-Oba, leur première phase de préparation à la phase finale de la Coupe du monde seniors dames de handball qui se déroulera du 1er au 12 décembre en Espagne.

Les Congolaises ont obtenu leur qualification de haute lutte lors de la dernière phase finale de la Coupe d'Afrique des nations qui s'est disputée au Cameroun. Elles se sont classées 4e au classement général, brisant ainsi la malédiction de plus de douze années. Pour leur sixième phase finale de la Coupe du monde, les Congolaises savent à quoi s'en tenir. Elles sont placées dans le groupe F en compagnie du Danemark, d'un représentant de l'Asie et de la Tunisie.

Le Congo a, en effet, participé à cinq phases finales de la Coupe du monde sans laisser une très bonne impression en termes des résultats. En vingt-six matches disputés dans l'ensemble, les Congolaises n'ont gagné qu'un seul (32-28) contre le Japon en 2007 dans la phase de poules. Les victoires (33-22) contre l'Australie et celle face au

Kazakhstan (27-26) sur les six autres matches disputés dans le cadre de la Coupe du président ont porté le nombre de victoires à trois. Insuffisant. En Espagne, les Diables rouges auront ce défi à relever, celui qui consiste à soigner leurs statistiques en gagnant des matches. Pour y arriver, il faudrait une bonne préparation. La préparation, faut-il le rappeler, a toujours été l'une des causes des contre-performances des équipes congolaises. C'est ainsi que lors de la réception des Diables rouges par le ministre des Sports après l'exploit de Yaoundé, le président de la Fécohand avait clairement indiqué que sans une préparation sérieuse, il est difficile de soulever les montagnes.

« Nous devons nous préparer encore plus que d'habitude pour confirmer la nouvelle tendance. Nous devons être mieux organisés et plus sé-

rieux pour ne plus laisser la place à la précipitation, l'approximation et au hasard. Votre assistance sans faille sera salvatrice, votre soutien et celui du gouvernement nous seront précieux et indispensables », soulignait-il.

Le plus long voyage commençant toujours par le premier pas, le staff technique a voulu gagner du temps en procédant dans la foulée de la Coupe du Congo au premier regroupement. Les places à la sélection seront vendues très cher. Les sélectionnées, étant averties, devraient donner le meilleur d'elles-mêmes pour figurer dans le prochain regroupement et se rapprocher davantage de l'Espagne.

La liste des joueuses Gardiennes : Magalie Bazeneke (Cara), Ruth Nkodia (DGSP), Malvina Apendi (Etoile du Congo) et Hymelda

Obambo (DGSP)
Demi-centres : Avelle Ntodélé (Etoile du Congo), Sylvie Pinoba (DGSP)
Arrières gauches : Bechaidelle Ngombelé (Etoile du Congo) ; Grâce Mavoungou (DGSP)
Arrières droites : Mercianne Hendo (DGSP) , Cécilia Malonga (Etoile du Congo)
Ailières gauches : Suzanne Mambou (Etoile du Congo), Klenn Divoko, Divoko (Cara)
Ailières droites : Belvina Mouyamba (DGSP), Mongo Makouala (Cara)
Pivots : Richca Obangué (DGSP), Chardenne Mondima (Etoile du Congo)
Réservistes : Ruptia Mouélé (DGSP), Princilia Itoua (Cara), Lucrecia Bibila (DGSP), Antoinette Mouangomo (Etoile du Congo)

James Golden Eloué